

TAUX DE L'ABONNEMENT

POUR UN AN...
Un an, 3 fr. — Six mois, 2 fr.
Six mois, 1 fr. 50

JOURNAL DE SENLIS

Designé pour les Annonces judiciaires, paraissant le Samedi à Senlis

ON S'ABONNE

A SENLIS
AU BUREAU DES JOURNAUX
Place de l'Église-de-Vie, 11

Pris des insertions.
Annonces à l'usage: 20 c. — L'annonce au-dessous de 5 lignes, 1 fr.

Avis aux Abonnés.
L'abonnement est payable d'avance. Il n'est jamais interrompu et est considéré comme renouvelé si à l'expiration on ne donne pas d'avis contraire.

Chemins de fer du Nord.

Senlis, 20 octobre 1870.

Le Staatsanzeiger publie un article sur le siège de Paris, dans lequel il s'attache à calmer les impatiences du public allemand qui ne s'explique pas l'inaction apparente des armées devant Paris.

La crédulité populaire n'est pas encore guérie par toutes les leçons qu'elle a reçues. La dépêche de Vierzon, et Béziers, qui tuait ou blessait plus de cent mille Prussiens en deux jours, a fait le tour de la France.

Quand l'on aura partout acquis cette conviction et pris cette résolution, quand on saura imiter l'Espagne en 1808 ou faire une grande chouannerie nationale, avec des armes et des engins que la Vendée ne possédait pas, on pourra dire la France sauvée.

Les correspondances aérostatiques entre Paris et la province sont transmises assez régulièrement. Nos succès du 23 sont pleinement confirmés le moral est excellent dans la capitale.

On semble craindre que les officiers supérieurs fassent défaut. N'oublions pas qu'il y a dans nos régiments des officiers, capitaines, commandants ou colonels qui sont jeunes et qui feraient d'excellents généraux.

M. de Kératy, suivant l'exemple de M. Gambetta, a quitté Paris par voie aérostatique. Les dernières nouvelles reçues de Paris laissent prévoir la suppression de la préfecture de police, dont la direction avait été confiée, le 4 septembre, à M. de Kératy.

Une dépêche de source prussienne annonce la capture par l'ennemi d'un des ballons récemment lancés de Paris.

La nouvelle est confirmée par une correspondance adressée de Saint-Germain au Guardian de Manchester.

Il paraît qu'en passant au-dessus de la forêt de Saint-Germain, l'aérostat serait brusquement descendu à une hauteur d'environ deux cents mètres, et aurait reçu plusieurs balles.

La population européenne s'est armée et a formé des milices. On ne saurait évaluer à moins de vingt mille le nombre des soldats indigènes, connus sous le nom de Turcos, qui vont se trouver fort incommodes dans les rangs de l'armée française.

Les premières économies projetées par le ministre des finances portent sur les emplois de conseillers d'Etat, de préfets et de sous-préfets. Les premiers ne toucheront pas plus que 15,000 fr.

Le comité de défense a adopté un système de blindage pour les batteries d'artillerie, dû au docteur Thénoud. Ce système met complètement à l'abri les pièces et leurs servants: il ne faut que deux heures pour l'appliquer.

La population parisienne s'est préoccupée de la destination à donner aux anciens sergents de ville récemment licenciés. Aujourd'hui, les membres de ce corps, formés en régiment, concourent activement à la défense de Paris sous la direction et sous le commandement des officiers supérieurs de la marine ou de la guerre.

Les Prussiens contraincent, paraît-il, un camp retranché à Versailles. Ils faisaient, assure-t-on, leurs dispositions pour hiverner dans nos environs. Mais les Parisiens, profitant, sans perdre une minute, du repos qui leur est laissé, s'exercent au maniement des armes et constituent l'armée qui, bientôt, prendra l'offensive et rejettera l'étranger hors du sol français.

On annonce d'Épernay que l'ennemi, par petits corps, s'est présenté plusieurs fois et s'est retiré sur Hamboillet devant mobiles et gardes nationaux appelés par le locain. Vers Saint-Leger, volontaires embusqués ont attaqué et détruit deux patrouilles de 14 Prussiens.

Le général Bourbaki est arrivé à Tours. M. Grévisse est allé le voir. Le général Bourbaki a reçu une ovation de la population dans la cour de la préfecture.

Un décret de la délégation du Gouvernement à Tours confère à Garibaldi le commandement des compagnies franches des Vosges, auxquelles sera adjoint un corps de troupes régulières.

Le frère du maréchal Bazaine proteste, au nom de celui-ci, contre la résolution qu'on lui a attribuée de ne point reconnaître le gouvernement républicain et de concourir à une restauration bonapartiste.

Afin d'empêcher le ravitaillement de l'ennemi et d'assurer l'alimentation du pays, un décret prohibe sur toutes les frontières de la république la sortie, la réexportation et le transit de tous les bestiaux, viandes, grains, farines, sons et furrages.

Épernay, jeudi 13 octobre. Parmi les 1,500 malades prussiens, il en meurt 45 par jour. Les Prussiens, attribuant à la malveillance les nombreux déraillements du railway, ont fait arrêter les habitants notables de plusieurs communes auxquelles ils ont imposé de fortes réquisitions.

Le gouvernement prussien a donné l'ordre de fuier tout franc-tireur n'appartenant pas à un corps régulier commandé par un officier.

Les nouvelles de Lyon constatent que le calme et l'entente se rétablissent de plus en plus.

Les nouvelles de l'Algérie sont bonnes. On avait craint d'abord que le départ de toutes les troupes de la colonie pour la France ne provoquât une levée de boucliers, une sorte de guerre sainte. Il n'en est rien, et les trois provinces jouissent du plus grand calme.

La population européenne s'est armée et a formé des milices. On ne saurait évaluer à moins de vingt mille le nombre des soldats indigènes, connus sous le nom de Turcos, qui vont se trouver fort incommodes dans les rangs de l'armée française.

Les premières économies projetées par le ministre des finances portent sur les emplois de conseillers d'Etat, de préfets et de sous-préfets. Les premiers ne toucheront pas plus que 15,000 fr. Le traitement des maîtres des requêtes est ramené à 8,000 fr. Ceux des préfets, divisés en trois classes, serait de 15, 12 et 10,000 fr.; ceux des sous-préfets de 8, 6 et 4,000 fr.

directeurs généraux à 15,000, et celui des sous-directeurs à 8,000 fr. Aucun traitement n'est réclamé par les membres de la défense nationale. De sorte qu'en tenant compte des 20,700,000 fr. dont les caisses de l'Etat sont exonérées par suite de la suppression de la Liste civile et des 5,500,000 fr. du Sénat, on voit que la République a déjà gagné 50 millions par an, sur l'ancien budget. Il faut espérer que ce système sera appliqué à tous les hauts fonctionnaires et que les traitements, en France, seront réglés sur le pied de la plus stricte économie.

A partir du 1<sup>er</sup> novembre, les timbres-postes français à la tête de l'Empereur ne seront plus acceptés par la poste en France. De nouveaux timbres mis en circulation, portant une figure de la République, avec la légende: Liberté, égalité, fraternité.

Le conseil général du Nord vient de voter pour la défense régionale, un crédit de QUINZE MILLIONS.

Le conseil général de la Somme, réuni en session extraordinaire, a voté dans sa séance de mardi une somme de 1,695,000 francs, à employer comme il suit:
1<sup>o</sup> Pour l'armement, l'équipement et la solde de 3,000 volontaires, 1,395,000 fr., ainsi répartis:
Armement . . . . . 300,000 fr.
Équipement . . . . . 150,000
Solde pour les trois premiers mois, sur les six mois demandés par le préfet . . . . . 840,000
Primes . . . . . 75,000
Frais divers . . . . . 60,000
1,395,000

2<sup>o</sup> Pour indemnité de nourriture des gardes nationales mobilisées, 300,000 fr., à titre d'avance à rembourser par l'Etat, aux termes de la loi de thermidor an II et de celle du 22 mars 1831.

Il est bien douteux que l'acquisition des deux provinces convoitées apporte à l'Allemagne les résultats qu'elle en attend. Là où elle croit trouver un élément de force et une garantie de paix, elle ne recueillera qu'une cause de faiblesse et de discord. Les adversaires de cette réunion la comparant volontiers à une Irlande, à une Yénetie, tranchons le mot: à une Pologne, que l'Allemagne voudrait de gâté de cœur s'attacher au pied. Il est à présumer que les embarras qui résulteraient de l'annexion projetée seraient bien plus graves encore que ceux qui incombent à la Russie ou à l'Angleterre, car l'Alsace et la Lorraine auraient sur leurs frontières, pour soutenir leurs prétentions, tout un grand peuple frémissant d'indignation et dont les aptitudes guerrières sont incontestables, malgré les désastres successifs de la présente campagne. En Allemagne même bien des voix s'élèvent pour protester contre tout accroissement territorial; quoique peu écoutées, elles n'en témoignent pas moins d'un commencement de revirement dans les aspirations conquérantes du peuple germanique.

Nous apprenons par le Journal d'Amiens, que la garde nationale de Boulogne-sur-Mer vient d'offrir à la garde nationale d'Amiens de venir concourir avec elle à la défense du pays.

M. le Maire de Boulogne avait été chargé de transmettre cet offre à M. le Maire d'Amiens, et celui-ci s'est empressé d'en prévenir M. le Général commandant le département. Le Maire d'Amiens a communiqué ces dépêches au Conseil municipal, qui a voté par acclamations des remerciements à la garde nationale de Boulogne et a invité M. le Maire à prendre des mesures immédiates pour organiser et réaliser l'œuvre patriotique d'une défense commune dont la ville de Boulogne prend la généreuse initiative.

Combat d'Orléans.

Bien que les événements militaires qui se sont accomplis au bord de la Loire aient causé une profonde impression, nous ne pouvons qu'indiquer d'une manière malheureusement incomplète l'histoire de ces deux journées.

L'affaire d'Artenay ou de Chevilly, comme l'on veut, a occupé deux journées. Dans la première ce sont les mobiles de la Nièvre qui ont soutenu l'effort de l'ennemi; dans la seconde ce sont les zouaves pontificaux. Le mardi, le combat d'Artenay avait fait souffrir notre cavalerie et permis à l'armée prussienne de camper aux environs de Cercottes, aux confins de la forêt, à mi-chemin d'Artenay à Orléans. C'est de là qu'ils partirent mercredi matin. Des renforts nous étaient parvenus pendant la nuit. Dès sept heures l'action commença, et le peu de troupes françaises restées en avant d'Orléans se replièrent peu à peu sur la ville.

La situation était celle-ci, selon un correspondant de la France: « La plus grande partie des troupes engagées la veille était réunie à Orléans; mais les troupes fraîches étaient agglomérées aux environs de la gare, dans le désordre qui suit l'arrivée; toute notre artillerie était ou dans les wagons ou disséminée sur la voie. Les canons ici, les artilleurs là, sans qu'il fût possible d'apprécier au juste combien de temps il fallait pour organiser le départ. D'un autre côté, en supposant les pièces prêtes à partir, à quel endroit établissait-on les batteries, et faudrait-il les établir sous le feu de l'ennemi? »

Il est bon de rappeler que la route de Paris se rallie à Orléans par le Saubourg de Banier, qui, en se prolongeant, prend le nom des Aydes, et finit par arriver à une hauteur couronnée par un petit plateau distant de 5 kilomètres de la ville, appelé le Mont-Juif. Ce monticule domine Orléans. Dès le matin, il était occupé par les Prussiens, qui commençaient à y installer des obusiers et des pièces à longue portée.

occupé par les Prussiens, qui commençaient à y installer des obusiers et des pièces à longue portée.

M. de la Motterouge fut d'avis que livrer bataille dans ces conditions était risquer de laisser aux mains de l'ennemi tout le matériel d'artillerie dont je viens de parler, et il décida qu'il n'essaierait pas un combat inégal; mais qu'il se replierait sur la rive gauche de la Loire, sur la route dite de Toulouse qui conduit à Bourges. Il envoya trois mille cinq cents hommes pour arrêter l'ennemi et couvrir sa retraite, et il fit immédiatement commencer le transport des canons et le défilé des troupes. Cette retraite fut lente, réfléchie, calculée; rien ne fut abandonné à l'ennemi, et Orléans était complètement évacué à cinq heures.

La conduite de ces 3,500 hommes fut admirable, ils disputèrent à l'ennemi le terrain pied à pied. D'ailleurs, les chiffres ont été si horribles et glorieuse éloquence que ne peut remplacer aucune phrase.

Il y avait 1490 dans la légion étrangère: ils sont arrivés trente-quatre à Blois. Tous les officiers sont morts à l'exception d'un capitaine et d'un lieutenant, encore sont-ils blessés l'un et l'autre.

Les zouaves pontificaux étaient 360: ils restent seize, et on me dit que tous leurs blessés ont combattu tant qu'ils ont gardé un souffle de vie.

A sept heures, tout était fini. Les Prussiens occupent Orléans et réclamaient au maire une contribution de 8 millions, sur lesquels 1 million 800,000 francs furent versés aussitôt à titre de premier versement.

Lettre d'un officier de zouaves.

Il est arrivé à Paris des zouaves qui ne méritent certes pas de porter ce nom. Effrayés par une bombe qui avait éclaté dans nos rangs, ces misérables ont lâchement pris la fuite. Les braves gens sont restés groupés autour de leurs officiers, et on ne doit pas les confondre avec ceux qui sont venus porter ici des nouvelles absurdes.

Voici ce qui s'est passé: Les débris de trois régiments de zouaves formaient l'extrême droite de la ligne de bataille. On venait de les placer en réserve sur un plateau découvert. Une bombe arrive. La débandade commence. Les officiers crient: En avant! et ceux qui ont du cœur les suivent. Cette portion, faible hélas! s'éloigne ensuite en bon ordre et se place en tirailleurs dans un fossé profond qui s'étend au bord d'un chemin; les réserves de la ligne se massent dans les bois.

L'artillerie bat en retraite; deux régiments de ligne, qui se sont admirablement conduits, se replient avec calme derrière elle. Les zouaves restent découverts. Ils sont à cent cinquante mètres des Prussiens. Pendant deux heures et demie ils arrêtent, par leurs feux, les masses qui se présentent. Noilà, un des blessés de Sedan, commande cette poignée d'hommes.

L'ennemi finit par tourner la droite qui est découverte; il nous fusilla de deux côtés. La position n'est plus tenable. Tout est parti; nous sommes seuls; les Prussiens mettent le feu à des tertres de paille qui se trouvent sur la lisière de la forêt.

Nous battons en retraite sur Meudon. La route est partout occupée; nous gagnons sous une pluie de balles le fort d'Issy. Nous nous reformons, et à quatre heures nous revenons à Meudon, où nous reprenons nos bagages.

A sept heures du soir, nous recevons l'ordre de nous replier sur Paris; nous y sommes arrivés à neuf heures et demie. Nous ne voulons pas être confondus avec les lâches qui nous ont abandonnés le matin.

Déjà, Lieutenant aux zouaves.

La vérité sur les événements de Sedan et sur la marche dans cette direction imposée à Mac-Mahon par l'empereur et Palikau.

Tout le monde, en ce moment, déplore la fatale erreur qui a fait diriger sur Metz cette armée de 130,000 hommes réunie au camp de Châlons, car tout le monde comprend de quelle énorme importance elle serait à Paris, dont elle aurait certainement empêché l'investissement complet. Il reste à dire comment cette faute de marcher sur Metz a été commise, et à qui en revient la responsabilité.

Il avait été convenu, le 22, que l'empereur quitterait l'armée et irait à Paris, et que le maréchal se rendrait à Reims avec toutes ses troupes pour se porter sur l'Aisne et ensuite sur Paris. Comment cela se fit-il on ne le sait pas, mais toujours est-il que l'empereur vint aussi à Reims, où se trouvaient MM. de Rouher et de Saint-Paul cherchant à persuader même l'état-major du maréchal, qu'il n'y avait de logique qu'une marche sur Metz pour dégager le maréchal Bazaine. Le maréchal de Mac-Mahon résistait si bien à toutes les excitations que ses ordres de route étaient faits pour aller à Paris par les routes d'Épernay, de la Fère et de Fismes. Le maréchal de Mac-Mahon céda; ses ordres de route furent changés et le lendemain l'armée fut portée sur la Suippe dans la direction de Montmédy, par Bethel et Vouziers.

A Bethel, où se trouvait l'état-major général, le 24 août, le maréchal de Mac-Mahon apprit qu'il était suivi de très près par le prince royal, qu'il y avait des forces nombreuses sur la Meuse, vers Diers et Steuxy. Il était d'ailleurs bien convaincu, dit-on, de l'impossibilité pour lui de résister à un ennemi très-supérieur en nombre, car il fit préparer une seconde fois des ordres de mouvement pour marcher sur Mézières et de là sur Paris par les lignes de l'Aisne et du Nord; mais un ordre du ministre, déboutant par, dit qu'une révolution était inévitable à Paris si l'armée y revenait, lui prescrivit une seconde fois de continuer sur Metz et de livrer bataille s'il le fallait.



De la marche sur Meuzon, où se termina, le 30 août, à la nuit, la bataille...

A la fin de la journée, cependant, le maréchal donna l'ordre de battre en retraite...

Il aurait ainsi encore une fois saisi probablement et amené à Paris, à l'instar des équipages...

En somme, le maréchal de Metz a constamment et dès le début, voulu marcher sur Paris pour concourir à sa défense...

L'Armée prussienne.

Nous empruntons les renseignements qui suivent à une lettre publiée par la Girondette...

Permettez à une personne qui a vu les troupes prussiennes autrefois et assez de près...

Les chiffres que nous donnerons, nous les emprunterons à des documents allemands...

Nous dirons ainsi de tomber dans des exagérations qui nous inspiraient de la présomption...

L'armée de ligne de la Confédération du Nord comprend treize corps d'armée...

Passons aux alliés de la Prusse, qui ne sont pas confondus avec le Mecklenbourg...

Comme alliés, il y a la Bavière qui fournit deux corps d'armée complets...

Les troupes de ligne réunies donnent un effectif normal de 430,000 hommes...

En second lieu, viennent les troupes que les Allemands appellent « de réserve ou de remplacement »...

Nous avons en troisième lieu la landwehr, bien diminuée depuis 1866...

Les landwehrs alliés n'existaient pas avant 1866. Les états du Sud admettaient alors le remplacement militaire...

Il n'y a point de garde nationale en Allemagne; le fameux landsturm (volontariat temporel populaire) n'a été que de nom...

En résumé, c'est la landwehr qui fournit le service militaire dans les places fortes...

Toutes les forces réunies forment un total de 1 million 400,000 hommes...

C'est le département maximum des réserves militaires de l'Allemagne...

En principe, le soldat prussien sert trois ans effectivement en temps de paix...

Or, successivement, nous avons appris que 100,000 allèrent envahir le Haut-Rhin...

Telle est notre situation militaire elle n'est pas désespérée, elle est même bonne...

Il faut un seul effort énergique, et l'ennemi reculera. Le plan de résistance est simple...

Nous donnerons, d'une part, les effectifs des diverses armées allemandes...

Depuis le commencement de la guerre, les armées allemandes ont approché Paris...

En principe, personne n'est exempté du service militaire; mais on fait, on accorde...

« Ce que nous voudrions de l'Allemagne du Nord s'applique plus ou moins au Sud... »

« Ce que nous voudrions de l'Allemagne du Nord s'applique plus ou moins au Sud... »

« Ce que nous voudrions de l'Allemagne du Nord s'applique plus ou moins au Sud... »

et les pertes approximatives pour les combats ultérieurs, et le recensement des effectifs...

Le 1er corps (Prusse orientale), le 2e (Prusse occidentale), le 3e (Schleswig-Holstein)...

Le 4e corps (Saxons), le 5e corps (Polonais), le 6e corps (Saxons)...

Le 7e corps (Saxons du royaume), plus les deux corps d'armée de la Bavière...

Le 8e corps (Prusse occidentale), le 9e corps (Prusse orientale), le 10e corps (Prusse orientale)...

Le 11e corps (Prusse orientale), le 12e corps (Prusse orientale), le 13e corps (Prusse orientale)...

Le 14e corps (Prusse orientale), le 15e corps (Prusse orientale), le 16e corps (Prusse orientale)...

Le 17e corps (Prusse orientale), le 18e corps (Prusse orientale), le 19e corps (Prusse orientale)...

Le 20e corps (Prusse orientale), le 21e corps (Prusse orientale), le 22e corps (Prusse orientale)...

Le 23e corps (Prusse orientale), le 24e corps (Prusse orientale), le 25e corps (Prusse orientale)...

Le 26e corps (Prusse orientale), le 27e corps (Prusse orientale), le 28e corps (Prusse orientale)...

Le 29e corps (Prusse orientale), le 30e corps (Prusse orientale), le 31e corps (Prusse orientale)...

Le 32e corps (Prusse orientale), le 33e corps (Prusse orientale), le 34e corps (Prusse orientale)...

Le 35e corps (Prusse orientale), le 36e corps (Prusse orientale), le 37e corps (Prusse orientale)...

Le 38e corps (Prusse orientale), le 39e corps (Prusse orientale), le 40e corps (Prusse orientale)...

Le 41e corps (Prusse orientale), le 42e corps (Prusse orientale), le 43e corps (Prusse orientale)...

Le 44e corps (Prusse orientale), le 45e corps (Prusse orientale), le 46e corps (Prusse orientale)...

Le 47e corps (Prusse orientale), le 48e corps (Prusse orientale), le 49e corps (Prusse orientale)...

Le 50e corps (Prusse orientale), le 51e corps (Prusse orientale), le 52e corps (Prusse orientale)...

Le 53e corps (Prusse orientale), le 54e corps (Prusse orientale), le 55e corps (Prusse orientale)...

Le 56e corps (Prusse orientale), le 57e corps (Prusse orientale), le 58e corps (Prusse orientale)...

Le 59e corps (Prusse orientale), le 60e corps (Prusse orientale), le 61e corps (Prusse orientale)...

Le 62e corps (Prusse orientale), le 63e corps (Prusse orientale), le 64e corps (Prusse orientale)...

Le 65e corps (Prusse orientale), le 66e corps (Prusse orientale), le 67e corps (Prusse orientale)...

Le 68e corps (Prusse orientale), le 69e corps (Prusse orientale), le 70e corps (Prusse orientale)...

Le 71e corps (Prusse orientale), le 72e corps (Prusse orientale), le 73e corps (Prusse orientale)...

Le 74e corps (Prusse orientale), le 75e corps (Prusse orientale), le 76e corps (Prusse orientale)...

Le 77e corps (Prusse orientale), le 78e corps (Prusse orientale), le 79e corps (Prusse orientale)...

Le 80e corps (Prusse orientale), le 81e corps (Prusse orientale), le 82e corps (Prusse orientale)...

Le 83e corps (Prusse orientale), le 84e corps (Prusse orientale), le 85e corps (Prusse orientale)...

Le 86e corps (Prusse orientale), le 87e corps (Prusse orientale), le 88e corps (Prusse orientale)...

Le 89e corps (Prusse orientale), le 90e corps (Prusse orientale), le 91e corps (Prusse orientale)...

Le 92e corps (Prusse orientale), le 93e corps (Prusse orientale), le 94e corps (Prusse orientale)...

Le 95e corps (Prusse orientale), le 96e corps (Prusse orientale), le 97e corps (Prusse orientale)...

Le 98e corps (Prusse orientale), le 99e corps (Prusse orientale), le 100e corps (Prusse orientale)...

communications de l'ennemi, en opérant dans les départements de la Somme, de l'Aisne, de la Marne...

Le 1er corps (Prusse orientale), le 2e corps (Prusse orientale), le 3e corps (Prusse orientale)...

Le 4e corps (Prusse orientale), le 5e corps (Prusse orientale), le 6e corps (Prusse orientale)...

Le 7e corps (Prusse orientale), le 8e corps (Prusse orientale), le 9e corps (Prusse orientale)...

Le 10e corps (Prusse orientale), le 11e corps (Prusse orientale), le 12e corps (Prusse orientale)...

Le 13e corps (Prusse orientale), le 14e corps (Prusse orientale), le 15e corps (Prusse orientale)...

Le 16e corps (Prusse orientale), le 17e corps (Prusse orientale), le 18e corps (Prusse orientale)...

Le 19e corps (Prusse orientale), le 20e corps (Prusse orientale), le 21e corps (Prusse orientale)...

Le 22e corps (Prusse orientale), le 23e corps (Prusse orientale), le 24e corps (Prusse orientale)...

Le 25e corps (Prusse orientale), le 26e corps (Prusse orientale), le 27e corps (Prusse orientale)...

Le 28e corps (Prusse orientale), le 29e corps (Prusse orientale), le 30e corps (Prusse orientale)...

Le 31e corps (Prusse orientale), le 32e corps (Prusse orientale), le 33e corps (Prusse orientale)...

Le 34e corps (Prusse orientale), le 35e corps (Prusse orientale), le 36e corps (Prusse orientale)...

Le 37e corps (Prusse orientale), le 38e corps (Prusse orientale), le 39e corps (Prusse orientale)...

Le 40e corps (Prusse orientale), le 41e corps (Prusse orientale), le 42e corps (Prusse orientale)...

Le 43e corps (Prusse orientale), le 44e corps (Prusse orientale), le 45e corps (Prusse orientale)...

Le 46e corps (Prusse orientale), le 47e corps (Prusse orientale), le 48e corps (Prusse orientale)...

Le 49e corps (Prusse orientale), le 50e corps (Prusse orientale), le 51e corps (Prusse orientale)...

Le 52e corps (Prusse orientale), le 53e corps (Prusse orientale), le 54e corps (Prusse orientale)...

Le 55e corps (Prusse orientale), le 56e corps (Prusse orientale), le 57e corps (Prusse orientale)...

Le 58e corps (Prusse orientale), le 59e corps (Prusse orientale), le 60e corps (Prusse orientale)...

Le 61e corps (Prusse orientale), le 62e corps (Prusse orientale), le 63e corps (Prusse orientale)...

Le 64e corps (Prusse orientale), le 65e corps (Prusse orientale), le 66e corps (Prusse orientale)...

Le 67e corps (Prusse orientale), le 68e corps (Prusse orientale), le 69e corps (Prusse orientale)...

Le 70e corps (Prusse orientale), le 71e corps (Prusse orientale), le 72e corps (Prusse orientale)...

Le 73e corps (Prusse orientale), le 74e corps (Prusse orientale), le 75e corps (Prusse orientale)...

Le 76e corps (Prusse orientale), le 77e corps (Prusse orientale), le 78e corps (Prusse orientale)...

Le 79e corps (Prusse orientale), le 80e corps (Prusse orientale), le 81e corps (Prusse orientale)...

Le 82e corps (Prusse orientale), le 83e corps (Prusse orientale), le 84e corps (Prusse orientale)...

Le 85e corps (Prusse orientale), le 86e corps (Prusse orientale), le 87e corps (Prusse orientale)...

Le 88e corps (Prusse orientale), le 89e corps (Prusse orientale), le 90e corps (Prusse orientale)...

Le 91e corps (Prusse orientale), le 92e corps (Prusse orientale), le 93e corps (Prusse orientale)...

Le 94e corps (Prusse orientale), le 95e corps (Prusse orientale), le 96e corps (Prusse orientale)...

Le 97e corps (Prusse orientale), le 98e corps (Prusse orientale), le 99e corps (Prusse orientale)...

Le 100e corps (Prusse orientale), le 101e corps (Prusse orientale), le 102e corps (Prusse orientale)...

On peut apprécier que le système des partisans agissant soit individuellement...

En France, le service de la garde nationale, en 1866, en 1867, et la chouannerie en Bretagne...

Les récits attestent que jamais depuis n'ont été meurtriers; la famine sévit constamment...

Voici des conseils qui se recommandent, par leur précision et leur caractère pratique...

1° Ne jamais attaquer les avant-postes, ne pas tirer sur les clairons, car c'est prévenir l'ennemi...

2° C'est l'arrière-garde qu'il faut attaquer; lesant les traînards, les bagages, tout ce qui ralentit et gêne le marche...

3° Quand on est en convoi, on les attaque par le milieu; on laisse passer la tête et on coupe le convoi en deux...

4° Attaquez vers deux heures du matin les cantonnements isolés. Du reste, toute heure est bonne...

5° Signalez des ralliements; les plus simples sont les pailles; un lingot au sommet d'un peuplier...

6° En résumé, tromper l'avant-garde, lui laisser croire qu'elle traverse un pays tranquille...

Et je pense, impossible, de venir sans être vu, dans un village, de se rendre en guerre...

On s'occupe en ce moment, dit le Courrier de Pas-de-Calais, dans toute la région du Nord...

Les compagnies vont être armées, ou même le sont peut-être déjà, de chaque point redoutable...

Une de ces compagnies d'élite vient d'être formée à Arras; elle attend l'ordre du départ...

Le département de la Somme, de l'Aisne, de la Marne, de la Seine-et-Marne, de la Seine, de l'Oise...

Le département de la Somme, de l'Aisne, de la Marne, de la Seine-et-Marne, de la Seine, de l'Oise...

Le département de la Somme, de l'Aisne, de la Marne, de la Seine-et-Marne, de la Seine, de l'Oise...

Le département de la Somme, de l'Aisne, de la Marne, de la Seine-et-Marne, de la Seine, de l'Oise...

Le département de la Somme, de l'Aisne, de la Marne, de la Seine-et-Marne, de la Seine, de l'Oise...

Le département de la Somme, de l'Aisne, de la Marne, de la Seine-et-Marne, de la Seine, de l'Oise...

Le département de la Somme, de l'Aisne, de la Marne, de la Seine-et-Marne, de la Seine, de l'Oise...

Le département de la Somme, de l'Aisne, de la Marne, de la Seine-et-Marne, de la Seine, de l'Oise...

Le département de la Somme, de l'Aisne, de la Marne, de la Seine-et-Marne, de la Seine, de l'Oise...

Le département de la Somme, de l'Aisne, de la Marne, de la Seine-et-Marne, de la Seine, de l'Oise...

Le département de la Somme, de l'Aisne, de la Marne, de la Seine-et-Marne, de la Seine, de l'Oise...

Le département de la Somme, de l'Aisne, de la Marne, de la Seine-et-Marne, de la Seine, de l'Oise...

Le département de la Somme, de l'Aisne, de la Marne, de la Seine-et-Marne, de la Seine, de l'Oise...

Le département de la Somme, de l'Aisne, de la Marne, de la Seine-et-Marne, de la Seine, de l'Oise...

Le département de la Somme, de l'Aisne, de la Marne, de la Seine-et-Marne, de la Seine, de l'Oise...

Le département de la Somme, de l'Aisne, de la Marne, de la Seine-et-Marne, de la Seine, de l'Oise...

Le département de la Somme, de l'Aisne, de la Marne, de la Seine-et-Marne, de la Seine, de l'Oise...

Le département de la Somme, de l'Aisne, de la Marne, de la Seine-et-Marne, de la Seine, de l'Oise...

Le département de la Somme, de l'Aisne, de la Marne, de la Seine-et-Marne, de la Seine, de l'Oise...

Le département de la Somme, de l'Aisne, de la Marne, de la Seine-et-Marne, de la Seine, de l'Oise...

Le département de la Somme, de l'Aisne, de la Marne, de la Seine-et-Marne, de la Seine, de l'Oise...